

et elle narrait les joies du jour de la consécration, puis les œuvres de la vie épiscopale, les craintes du troupeau l'an dernier à cause de la maladie du pasteur, elle ajoutait les félicitations et les vœux, et finalement elle disait :

“ Laisse-nous, Monseigneur, la chanter ta devise,

“ Et proclamer bien haut qu'elle se réalise

“ Dans les actes bénis qu'inspire ce SURSUM :

“ *Omnibus omnia factus sum !* ”

Ce *tout à tous* latin, entendu à la française, fait un vers de neuf pieds.... ! mais si, même au couvent, la licence poétique est permise parfois, j'incline à l'indulgence. L'occasion était tentante.

Hélas, je m'attarde en ces délicates fantaisies et ma chronique s'allonge. Concluons d'un trait que l'adresse en anglais fut bien dite, que Mgr l'évêque de Sherbrooke y répondit en termes heureux, que Mgr Decelles sut prouver qu'il connaît les nuances et les beautés de la langue française.... et mettons un point.

* *

Deux heures plus tard, dans la salle des séances, au séminaire, Mgr l'évêque de Sherbrooke, toujours accompagné de l'évêque de Saint-Hyacinthe et d'un nombreux clergé, venait se reposer des émotions du jour en s'accordant une heure de franche gaieté. Les élèves donnaient une comédie-vaudeville : *Barbotin et Piquoiseau*.

Un nombreux et sympathique auditoire, formé surtout de l'élite de la population canadienne-française de Sherbrooke, était là pour les écouter et les applaudir. Au premier rang et près de Nos Seigneurs les évêques et de M. le supérieur du séminaire, on remarquait M. le maire Worthington, M. le juge Tellier, MM. les députés Chicoyne et Pelletier.

Etant un peu de la famille borroméenne, le *Nouvelliste* ne se permettra pas d'apprécier la comédie non plus que les acteurs ; mais il